Presse écrite FRA

Le Monde des Livres

Edition : **23 octobre 2026 P.5**

Famille du média : **PQN (Quotidiens nationaux)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **2803000**

Journaliste : **florence bouchy**

Nombre de mots : **637**

Page non disponible



Critiques | Littérature

Dans la tête d'un boomeur macédonien

Avec « Tony », son premier roman, Rumena Buzarovska offre un regard sans filtre sur la médiocrité masculine

FLORENCE BOUCHY

Difficile d'aimer le héros du roman de Rumena Buzarovska : il est imbuvable. Vulgaire, paresseux, misogyne, Tony est en outre toujours très satisfait de lui-même. *« En vrai, mon principal défaut, c'est ma plus grande qualité,* se dit-il à la lecture d'un pseudo-test de personnalité réalisé en trente secondes sur Facebook, *les gens me détestent parce que je suis juste et que je dis les choses en face, comme elles sont. Je mérite plus de respect, et je n'ai jamais fait que ce que j'aimais, profondément et sincèrement. »*

Il serait certainement très content d'apprendre qu'un roman porte son nom. Ce ne serait à ses yeux que justice. Ce boomeur macédonien plaît à toutes les femmes, il le voit bien. D'ailleurs, ses aphorismes récoltent toujours au moins *« 30 likes »* sur le réseau social. Alors, tout un roman, cela devrait entraîner le délire des foules.

Autrice de deux recueils de nouvelles remarqués, *Mon cher mari* et *Je ne bouge pas d'ici* (Gallimard, 2022 et 2025), essayiste féministe très active dans le débat public macédonien, Rumena Buzarovska, née en 1981, publie ici son premier roman. On retrouve dans *Tony* sa plume légère et impitoyable, son esprit un peu vachard à l'encontre des privilèges que s'arrogent des hommes médiocres du seul fait qu'ils sont des hommes.

Elle décrit aussi la complaisance, dont font parfois preuve à leur égard les femmes de leur entourage. Jusqu'au moment où ces dernières prennent conscience qu'elles n'ont pas à accepter de tels comportements, et que le monde de ces hommes risque de s'en trouver renversé. Risque seulement, néanmoins. Car un homme comme Tony ne se remet jamais en question. S'il lui arrive de reconnaître furtivement qu'il *« s'est énervé »*, il se reprend vite : en fait, *« elle* [l']*a énervé »*, c'est différent. Même lorsque le monde change, lui reste le même. Le patriarcat a encore bien des ressources, semble nous dire l'écrivaine.

« Toi avant tout »

C'est la principale difficulté à laquelle Rumena Buzarovska doit d'ailleurs se confronter : alors que le format des nouvelles lui permettait de se concentrer sur des scènes à valeur symbolique, ou de brosser des portraits brillamment sarcastiques, le temps romanesque laisse attendre au lecteur la possibilité d'une évolution, voire d'une transformation du héros. Une trajectoire plutôt qu'un portrait. Comment maintenir l'intérêt du lecteur si rien ne se passe qui affecte le protagoniste ? S'il est évident que le personnage principal est condamné d'avance ?

Dans ce premier roman, l'écrivaine ne parvient pas toujours à éviter ces écueils. Sa plume est néanmoins suffisamment affûtée pour donner à voir et à entendre une myriade de personnages secondaires savoureux. Qui donnent aux comportements de Tony une résonance intéressante. L'intérêt dramatique se déplace finalement, et c'est une réussite, du comportement d'un héros qu'on cerne vite aux chemins qu'empruntent les uns et les autres autour de lui pour réussir à sortir de son orbite. Longtemps, Tony se félicite de la leçon que son père lui a transmise : *« Quoi que tu fasses, n'oublie pas que c'est toi avant tout. C'est toi qui es le plus important pour toi. Quoi que tu fasses, c'est toujours toi qui passes en premier. »*

En intitulant son roman du seul prénom de cet égocentrique minable, Rumena Buzarovska lui rappelle ironiquement que ce n'est pas à son statut de héros qu'il doit ce privilège, mais à la solitude à laquelle il est inéluctablement voué. ■

TONY
(Tohn),
de Rumena Buzarovska,
traduit du macédonien par Chloé Billon,
Gallimard, « Du monde entier »,
288 p., 23 €, numérique 15 €.

220716 - CISION 7365072700504

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle. L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.